

# Vélos, pneus, mégots et carcasses retirés de Baliri



Des dizaines de kilos de saletés ont été extraits du Tavignanu et de ses berges.

PHOTO JOSE MARTINETTI

La Water Family avait donné rendez-vous aux Cortenais jeudi soir sur la plage de Baliri.

Avec un objectif simple: ramasser le plus de déchets possible pour redonner son vrai visage à ce lieu emblématique. Malgré le vent froid qui s'était levé, ils ont répondu présent. Jusqu'au coucher du soleil, armés de gants en caoutchouc et de sacs fournis par Mare Vivu, ils ont arpenté les berges du Tavignanu sur une centaine de mètres en amont et en aval, traquant la moindre canette, le plus petit mégot.

Et certaines trouvailles étaient à ranger dans la catégorie des surprises: les restes d'une chaise en métal, un vélo avec une seule roue, des chaussettes, des berlingots de javel, des pansements, un chausson, un string...

"Il y avait énormément de

mégots, souligne Julien Berges, responsable de la Water Family en Corse, et beaucoup de ferrailles."

"Nous avons choisi de venir ce jeudi, car c'était la journée internationale d'action pour les rivières, poursuit-il, et donc une date symbolique. Les autres antennes de l'association sur le Continent ont mené ce même type d'opérations. Ici à Baliri, nous nous sommes concentrés sur la dépollution du lit du fleuve, pour ne pas empêter sur les terrains privés."

Au fil des heures, les volontaires ont empilé leurs sacs pleins. Parmi les débris encore, d'innombrables bouteilles en plastique et des cas de courses, ceux que l'on est censé réutiliser et ramener au supermarché en fin de vie.

"C'est le genre d'initiative qu'il faudrait reproduire plus

souvent, insiste Sophie, et multiplier un peu partout."

"J'aimerais organiser des journées entières, répond Julien, pendant des week-ends et sur des fleuves côtiers."

## "Cela prouve que les choses sont en train de bouger"

En attendant, débarrassé de quantité de morceaux de carrelage, de vieux pneus, d'objets non-identifiés et même d'un reste de rambarde en fer forgé, Baliri respire un peu mieux.

Pour la faune qui peuple l'endroit, c'est une bénédiction. D'ailleurs, "nous sommes très heureux de ce genre d'initiative, apprécie Pierre-Jean Albertini, de la fédération de pêche, et nous souhaitons coopérer avec toutes les associations qui s'investissent dans des projets

comme celui-là".

Pour les enfants présents, cela relève presque de la chasse au trésor. Inconsciemment, ils se sensibilisent à ces problématiques qui ont pris la couleur d'un enjeu de dimension mondiale.

Sophie Garrone qui a lancé il y a quelques mois une grande pétition pour le retour du verre consigné, était là aussi: "C'est une super initiative, pour les adultes comme pour les jeunes, estime-t-elle. On ne se connaît pas tous, on a des univers différents mais ici, on se retrouve et c'est très encourageant. Cela prouve que les choses sont en train de bouger. Le retour du verre consigné est une démarche qui s'inscrit dans cette lignée."

Une action à reproduire, les rivières en ont bien besoin.

MORGANE QULICHINI